

Voyage péri stellaire

Mes sœurs et frères en humanité,
Ce que je vais vous dire ce soir,
Promis, c'est rien que la vérité.
Entièrement écrit à la main,
Pas par un robot, par un humain.

Avec vous je veux partager
Ce que je viens de découvrir,
Qui va assurer notre avenir
Voire peut-être le changer.

Toutes et tous, jeunes et vieux,
Beaux ou moches, faut pas faire d'envieux,
En cette période anxigène
Où peut se tarir notre oxygène,
Où se multiplient les dépressions
Atmosphériques aussi bien que nerveuses,
Où s'accumulent des menaces sérieuses
Se transformant en obsessions,
Je vous propose une échappatoire
Pérenne, durable. Pas provisoire.

Écoutez bien, je vous explique.
Calme, concentration, pas de panique.
Pour s'éloigner de toute cette poisse,
Je vous emmène dans l'espace.
Vitesse: cent mille kilomètres par heure.
C'est vrai. Ce n'est pas un leurre.
Ce qui donne au quotidien
deux millions quatre cent mille kilomètres.
Oui oui , chaque jour. Ce n'est pas rien.
Ce qui fait, si le trajet dure toute une année,
Huit cent soixante-seize millions. De quoi?
Mais toujours de kilomètres, ma foi.
Alors? Venez, on va se promener.

Attendez attendez. Ce n'est pas tout!
Dans notre voyage (je dis notre, je viens avec vous),
Nous verrons des spectacles fous.
Autour de notre vaisseau spatial
Qui est un vaisseau spécial.
Plus belles que sur une toile
Devant nous des myriades d'étoiles

Se déplaceront, s'allumeront
Et, si nous le voulons, s'éteindront.
Je vous promets des crépuscules incandescents
Des soleils aux levers iridescents.
Nous verrons des paysages vertigineux
des gouffres, des monts aux sommets neigeux
des mers calmes, des océans déchaînés,
Nous croiserons astéroïdes et comètes,
observerons des éclipses chouettes.
Découvrirons des tas de faunes et de flores,
De trucs inconnus, que sais-je encore?

Mais je m'emballe, je m'emballe. Je vois poindre
Sur vos faces le doute, avant de me rejoindre.
«Est-ce dangereux?». Votre première question.
Je suis obligé de l'avouer. C'est vrai.
Pas de voyage sans risque. Navré,
c'est une règle. Il n'y a pas d'exception.
Autre question: «combien ça coûte?».
Je rigole. Je lève ce doute.
Entre nous, pas question d'argent,
Pas de recherche de bénéfice.
Il y a vraiment plus urgent.
Attendez, que je réfléchisse.
N'allons pas, comme certains milliardaires,
Tenter de piller d'autres terres:
Chercher de l'eau sur des comètes
Ni de l'or sur d'autres planètes.
Non. Notre enrichissement est intérieur.
Il s'agit juste de trouver du bonheur.
L'oxygène de notre vaisseau?
Là, faut faire gaffe. Faut pas être sot.
La photosynthèse va le renouveler.
Une foule de végétaux embarqués,
Dont certains que nous allons manger
Nous aident aussi à mieux respirer.
Évidemment, à condition
De ne pas, par nos diverses pollutions,
Tout détruire, bouziller, casser,
Comme ça s'est vu dans le passé.

Au total, ce vaisseau péristellaire
Où nous sommes embarqués,
Nous ne l'avons pas fabriqué.
C'est notre bonne vieille Terre.

Elle nous emmène, vous, moi, tout le monde,
à trente kilomètre par seconde.
Profitons en joyeusement.
Ça durera pas éternellement.
Prenons le temps de nous régaler
des vues et sons qui nous sont offerts
Que rien ne pourra jamais égaler,
Plutôt que transformer en enfer
Ce qui nous entoure, le piller
Faire n'importe quoi , le gaspiller
Pour un peu de fric, d'oseille, de pouvoir,
De bénéf', d'artiche, et autres avoirs.

J'exagère ? Non. Même, j'édulcore.
Nous filons plus vite encore
Sur notre vaisseau interstellaire.
Une constante que j'ai préféré vous taire :
La rotation de notre système solaire
Autour du centre de la galaxie
Est une donnée qui nous accélère
Neuf fois. Vous ne me croyez pas sérieux?
Je peux vous assurer que si.
De plus, ça me rend heureux.
Il me suffit d'ouvrir la fenêtre
De regarder au loin ce qui luit
Au plus profond de la nuit,
Rêver que là-haut, peut-être,
On regarde dans notre direction.
En tournant aussi à tout allure.
Alors, je salue. C'est ma réaction,
A tout hasard, en levant mon galure.
Là, j'oublie tout ce ce qui déprime:
Deuils, chagrins, et ce virus en prime.
Rien ne peut nous empêcher d'observer
Ces merveilles, de nous en gaver.
Cette proposition vous est offerte
Ma fenêtre reste grande ouverte.
De long temps ce voyage a débuté,
et n'est pas près de s'arrêter.

Jean François Rechner